

AMUSEMENTS.

CRESCENT. Ce théâtre... MAN-O'-WARSMAN. Un acte... TULANE. Matinée...

GRAND OPERA HOUSE. Comédie... A YOUNG WIFE. Brava...

TULANE. Matinée... FREDERIC WARDE. Dans la pièce...

LES GRUNEWALD. Ont obtenu le PREMIER PRIX... MEILLEURS PIANOS... MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

Librairie Française. MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

Dr J. B. PEREZ. Pour les Femmes. Le plus sûr remède...

INSTITUTION.

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE, NOUVELLE-ORLEANS. Collège des Arts et des Sciences...

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris...

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. COMMENCEMENT...

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW GAMBELLA. Commencement le 13 avril 1900.

INCORPORÉE EN 1882. Union Sanitary Excavating Company. BUREAU: No 727 rue de la Commune...

AVIS. Excursions de dimanche et bon marché de New Orleans...

CHEMINS DE FER.



LA ROUTE PREFEREE pour se Rendre dans les Montagnes de la Virginie... LA MEILLEURE ROUTE pour arriver aux lieux de passage du Canada...

La Compagnie des chemins de fer du Yazoo & Mississippi Valley. Départes 24 JUILLET 1900.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ANNONCE ET SUR. EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARGES VESTIBULES DE PULLMAN.

CHANGEMENT DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est.

AUDITORIUM HOTEL, Avenue Michigan et rue Congrès, CHICAGO.



La bâtisse la plus vaste et la plus massive au monde. Construite en pierres et en fer; dix étages ouvertures à l'Est, au Sud et à l'Ouest...

Auditorium Hotel Company. TATE SPRINGS, TENNESSEE. Le Carlsbad de l'Amérique. Renommé pour sa eau minérale...

The Mettawas KINGSVILLE, ONTARIO. Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit.

HOTEL STOCKTON, CAPE MAY, N. Y. Situé sur l'océan; le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe.

ALLEZ A WAUKESHA. Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest; à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

El lui prenant la main: —Dites-moi le secret de ce mariage, mon enfant!... Elle secoua la tête. Il reprit d'une voix tremblante: —Du moins, laissez-moi espérer que la menace contenue dans votre lettre était faite seulement pour effrayer Gaston Girodias et l'empêcher d'exiger de vous votre sacrifice jusqu'au bout...

de ses bonnets pour moi!... —C'est ma faute. —Et lui avez-vous dit aussi!... —Et lui dit, étonné: —Profond amour d'Horace pour vous... —Et moi, je vous le défends, mon ami... —M. de Vivarez savait qu'elle ne se trompait pas. Il était profondément triste et découragé. Il n'hésita plus.

Colette, dès ce moment, pressa son départ. Depuis quelques jours, profitant de la permission qu'on lui en avait donnée jadis, elle ne descendait plus à la salle à manger aux heures des repas. Cela était trop douloureux pour elle de se trouver devant le visage sévère et méprisant de madame de Villefort, qui affectait de ne plus lui adresser la parole. Elle aimait mieux rester chez elle. Elle s'y faisait servir. Elle annonça au marquis de Vivarez qu'elle partirait le lendemain. Elle était prête. Elle désirait retourner à Paris auprès de ses parents. C'est là que se ferait le mariage.

en son esprit, devant ce paysage qu'elle aimait, par cette nuit si calme et si douce, les événements qui avaient empli sa vie depuis un an qu'elle était arrivée au château. Elle aurait pu faire l'histoire de chacune des journées vécues à Villefort, tant le souvenir des moindres et des plus menus faits était resté présent en elle. Elle s'était mise à aimer tout ce qu'elle voyait là, tout ce qui était autour d'elle, les arbres, les fleurs, les coteaux, les deux jolies rivières qui semblaient onduler, au pied du château, au fond de la vallée, pour le plaisir de ses yeux, les grands bois et la campagne plantureuse et les ruines majestueuses de ce qu'avait été le manoir de Chissou.

Puis, ne savait-elle pas qu'elle allait mourir? Sa volonté n'était-elle pas arrêtée? Et n'échappait-elle pas au regret par le néant? Comme cette nuit était sombre! Le ciel était très pur. Pas un nuage. Des étoiles innombrables brillaient. Mais l'obscurité était si grande qu'on pouvait à peine distinguer les massifs au milieu du jardin et que les arbres eux-mêmes n'apparaissaient que comme des masses d'ombres plus ou moins parmi les ténèbres. A l'église de Chissou, au loin, elle entendait sonner les heures. Comme le temps passait vite! Bientôt les ténèbres vont devenir moins épaisses... une leur grise va estomper la cime des arbres... crépuscule du matin... Et le jour se lèvera qui verra son départ... Sa fuite! Son cœur se serrait, malgré tout son courage. Comme tout est tranquille après d'elle! Comme la nature est calme! Comme ce château, sur lequel, est enseveli dans un sommeil profond! Cela lui semble injuste! Elle est donc seule à n'y point dormir! seule à penser! seule à regretter! seule à souffrir!

Peu lui importait, cependant! Elle n'aimait pas pour être aimée: elle aimait!... Elle se pencha au-dessus du balcon pour regarder dans le jardin. Il lui semblait qu'elle avait entendu marcher. Elle écouta. Elle se trompait. Bien. C'était bien la solitude. Personne ne pensait à elle. La vie s'écoulait dans son uniformité inamuable, emportant les vies, distribuant les haïnes et les amours. Elle s'en allait dans cet oratoire, atome au milieu de l'infini. Qu'étais-elle, la douce et gentille charmante, pour ces gens? Une étrangère qui passe et qui ne marquerait même pas d'un souvenir l'année qu'elle aurait vécu près d'eux. Colette soupira. Trois heures sonnerent là-bas derrière les arbres, à l'église. Aïe, aucun événement n'allait surgir qui empêcherait ce départ? qui, sans l'empêcher, du moins le retarderait? Elle avait fixé, pour partir, ce jour-là, dont l'aube se levait à l'horizon, au milieu des voiles humides de la forêt et des broillards des deux rivières silencieuses.

broillards continuèrent d'être très denses et immobiles. Mais une barre rouge raya le ciel et le globe en feu apparut. Alors le jour vint. Des frissons de réveil passèrent dans la nature. Des oiseaux remuèrent, un peu engourdis sous les feuilles humides. Un peu de vent agita les légères ramures, secouant la rosée. Un coq chanta, non loin d'elle, dans la basse-cour, et un faisceau parut lui répondre en se débrouillant d'un chêne, en face d'elle. La jeune fille était assise dans un fauteuil. Elle appuyait son bras sur la fenêtre, posa sa tête pâle sur son bras, et fatiguée par cette nuit sans sommeil, elle s'endormit doucement à la fraîcheur matinale. I. continuer.